Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 11

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR NOVEMBRE 1965

A la « saison des pluies » a tout de même succédé un temps plus clément et si le brouillard sévit dans certaines régions de plaine, les ruchers d'altitude bénéficient eux de journées, ou du moins d'après-midi, bien ensoleillés, et l'on peut y observer encore une belle activité, les populations étant demeurées fortes pour la saison.

L'automne est là, dans toute sa splendeur ; aussi fait-il bon, pour ceux qui le peuvent, faire encore un saut au rucher, pour jouir en paix des couleurs chatoyantes de la saison et pour mettre la dernière main à ceci ou cela, voir si tout est bien en ordre, si toutes les conditions sont remplies en vue d'un bon hivernage. Pour voir aussi si, par hasard, il y a une activité suspecte au trou de vol de telle colonie. Il peut arriver (cela nous est arrivé encore cette année) d'avoir une colonie devenue tardivement orpheline ou bourdonneuse et, surtout dans le premier cas, qui se laisse piller au détriment de la tranquillité du rucher, et au détriment des rayons qui seront plus ou moins abîmés et, s'ils passent l'hiver sur place, seront probablement inutilisables au printemps. De beaux rayons coûtent cher et leur destruction sera une perte sensible, surtout pour vous, mon cher débutant, qui sans doute n'en êtes pas encore largement pourvu. Donc, si vous deviez constater ce qui précède, hâtez-vous de vider la ruche, de la fermer, la changer de place si possible, et mettez les rayons en lieu sûr.

Avez-vous mis en pratique ce que nous disions pour octobre concernant la solidité des bases ou traverses, la stabilité des ruches, l'ouverture des trous de vol ? Avez-vous coupé les branches encombrantes, enlevé les buissons ou les arbres superflus, « aéré » si l'on peut dire votre rucher ? Rien ne doit barrer la route au soleil en hiver et au printemps.

En novembre, lorsque toute activité aura cessé, on pourra encore faire des travaux de terrassement, améliorer notamment les passages derrière les ruches, les voies d'accès, et les clôtures. Il peut y avoir telle pierre ou tel tronc d'arbre où l'on peut buter, « s'encoubler » comme disent les Vaudois, surtout si l'on a les bras chargés d'une hausse particulièrement lourde... C'est le moment de mettre bon ordre à tout cela. Ces dernières journées passées au rucher seront particulièrement agréables et reposantes... à moins qu'il y ait par trop de cailloux ou de troncs !

Novembre est le mois favorable pour le transport de colonies à courte distance. Pour une raison ou une autre, orientation défectueuse, proximité de limite, etc., on peut être obligé de déplacer un certain nombre de ruches. En novembre toute activité a cessé, les abeilles ne s'éloignent plus guère, et il ne fait pas encore assez froid pour nuire à la colonie. On choisira une journée pas trop froide, mais non-ensoleillée, pour éviter une sortie intempestive. On aura préparé les nouveaux emplacements à l'avance. On fera le déplacement avec le plus grand soin, évitant tout heurt qui pourrait déranger le groupe des abeilles. Il sera bon de placer devant chaque trou de vol un fragment de tuile ou d'ardoise, à défaut une pierre, de toute façon un objet assez lourd pour rester en place. A la première sortie, les abeilles s'apercevront du changement et s'orienteront à nouveau. Si tout a été fait avec soin, il n'y aura pas d'inconvénients à redouter.

Tout étant maintenant terminé, la règle d'or sera : tranquillité. Certes, il faudra continuer à surveiller, à venir régulièrement au rucher, mais à pas feutrés si l'on peut dire, surtout par basse température. En novembre, il n'y aura probablement pas encore beaucoup de neige à enlever, donc pas encore de souci de ce côté-là.

Vers la fin du mois, ce sera le moment de se remettre aux petits travaux d'atelier, pour ceux qui en ont la possibilité, et pour tous, le moment de revoir les expériences que l'on a faites, se remémorer ce qui s'est passé durant la saison. Quelles qu'aient été ces expériences, mon cher débutant, qu'elles aient été bonnes ou mauvaises, elles doivent vous être finalement profitables, servir à votre formation apicole, servir à éviter à l'avenir une erreur que vous avez commise.

Rappelez-vous cependant qu'en apiculture les saisons se suivent mais se ressemblent rarement, que les conditions de temps et de récolte sont, dans notre pays, particulièrement changeantes, et qu'il est difficile d'établir une règle absolument sûre.

La seule condition vraiment immuable est d'avoir des colonies fortes, en bonne santé, convenablement logées et en principe toujours prêtes pour la récolte, cette condition étant notamment régie par la valeur de la reine.

En novembre commenceront les veillées. Bien qu'aujourd'hui radio, télévision, pick-up et autres distractions modernes se chargent de les meubler, consacrez tout de même un peu de ces soirées à la lecture des ouvrages apicoles abondamment et généreusement mis à votre disposition.

« Jamais l'on ne rougit d'apprendre », et en apiculture on apprend toujours.

Marchissy, le 19 octobre 1965. *Ed. Bassin.*